



LA DIRECTION EST EN CAMPAGNE ... CONTRE LA CGT *L'ENJEU DES ÉLECTIONS DU 11 MARS*

Mercredi 3 mars 2010

Il nous semble nécessaire que les salariés connaissent le côté obscur de la direction. Chose surprenante, cette direction qui ne communique pratiquement jamais officiellement, celle qui se cache toujours derrière des clauses de confidentialité, celle qui n'ose même plus informer directement les salariés dans des réunions (annulation du mass meeting) ... et bien, cette direction est très active par des biais moins publics.

C'est le cas avec une politique de mails répétitifs. La CGT-First/Ford reçoit effectivement des mails de la direction pratiquement quotidiennement. Une fois, c'est pour faire payer le nettoyage du panneau First parce qu'il y avait des autocollants « sauvons les emplois » (avec le devis), une autre fois, c'est un dirigeant qui se plaint de militants CGT qui ne se seraient pas écartés à son passage (faut des courbettes aussi ?) et plein d'autres fois pour dénoncer ce que nous écrivons dans nos tracts.

Cela ressemble à une forme de harcèlement, à une politique de pression et d'intimidation menées discrètement mais sûrement. Derrière ces méthodes, il y a bien évidemment, des raisons logiques. Celles notamment d'essayer de briser un syndicat qui la dérange.

Une direction qui perd pied ?

Une chose est sûre. La direction se dit en souffrance au travail ... à cause des militants de la CGT. Sachez qu'à l'usine FAI, il se passe quelque chose d'exceptionnel, c'est la direction qui subit durement les contraintes du travail et qui trinque.

Il faut le reconnaître, elle n'a pas des conditions au top. Elle est victime des cadences infernales : un à deux tracts CGT par semaine, un « Bonnes Nouvelles » toutes les deux semaines, un site internet actualisé quotidiennement, des affichages, des déclarations ...

Et puis elle subit une pression considérable depuis quelques temps. Combien de souvenirs pénibles : salle de réunion CE envahie à deux reprises, repas écourté à la Sodexho, blocage de l'usine, retenus sur le parking CE, à chaque fois par des salariés en colère.

La direction subit aussi une autre pression insupportable : celle de la publicité, celle des élus et du gouvernement qui agissent et demandent quelques comptes à la suite des actions de mobilisation., celle des médias qui viennent un peu trop souvent à l'usine et surtout quand ils ne sont pas convoqués par la direction.

En clair, tout cela est bien fatigant. A quand la reconnaissance de la pénibilité du travail pour des directions lâchées par leurs patrons (ici Ford) ? Mais que fait donc le Medef ?

Dans cette situation, la direction met en place sa défense : « La CGT, c'est rien que des méchants ». Elle se plaint des petits surnoms donnés à certains dirigeants, elle se plaint d'un manque de respect, pourtant elle ne s'est jamais retenue pour s'attaquer aux militants de la CGT de la manière qu'elle voulait. Elle nous a traités successivement de : « terroristes », « extrémistes excités », « malhonnêtes », « hypocrites », « manipulateurs », « gourous » ... Elle nous a accusé de mettre l'usine « à feu et à sang », de vouloir « faire fermer l'usine », de vouloir « détruire la hiérarchie et la direction » ... Elle a même accusé la CGT d'être dirigée par des partis politiques ... Tout cela de manière publique, parfois devant les médias.

La direction se plaint mais, en attendant, c'est elle qui utilise les bonnes « vieilles méthodes » patronales, celles du mensonge et de la calomnie.

Pourquoi tant de haine ?

Nous n'avons jamais été en bon terme avec la direction. C'est le moins que l'on puisse dire. Mais les relations se sont clairement dégradées pendant la période de mobilisation. La direction ne s'est jamais remise du blocage de l'usine, de la manifestation au Salon de l'automobile à Paris et de la multiplication des actions.

La mobilisation et sa médiatisation ont fait échouer sa mission : celle d'assurer la fermeture de l'usine en douceur, sans bruit et sans remous. Et bien c'est raté. Pour elle, c'est même pire car aujourd'hui, elle se retrouve dans une situation complètement imprévue et inédite. Suite aux pressions exercées par les salariés en lutte et suite à l'intervention des pouvoirs publics, l'usine est finalement reprise. La direction se retrouve devant une tâche énorme : se débrouiller avec le bricolage concocté par Ford et HZ.

Ford a déserté la scène (pour le moment) lâchant lamentablement ses anciens cadres dirigeants. Il y a de quoi avoir la haine. Mais la direction de FAI (seule ?) a encore des comptes à rendre. Elle est « surveillée » par la ministre Lagarde. Il y a le Comité de Pilotage et peut être demain le Comité de Suivi local, autant de structures qui l'oblige à informer un minimum.

C'est insupportable pour un patron de devoir ainsi se justifier surtout quand il n'y a rien qui avance ou qui marche comme prévu. La direction est en colère et s'en prend à ce qu'elle considère comme responsable de tous ses maux : la CGT. D'où cette politique d'intimidation et de harcèlement. D'où cette haine.

Il n'y a pas de « sauveur » : défendons nos emplois nous-mêmes

Nous ne sommes pas là pour nous faire aimer de la direction. Nous ne sommes pas là non plus pour nous faire « dégommer » sans réagir. Mais le problème n'est pas vraiment là. Il est plutôt de savoir comment nous pouvons être efficaces pour sauver l'usine et tous les emplois.

Si la direction combat la CGT comme elle le fait, ce n'est pas parce qu'elle a peur de nous ou parce que nous sommes des super-militants ! Pas du tout. C'est parce qu'elle sait que nous serons toujours là pour porter la parole des salariés en colère, pour organiser la bataille demain, pour dénoncer tous ses coups tordus.

Ce qu'elle craint plus que tout, c'est la remobilisation des salariés.

C'est pour cela que nous ne dirons pas que nous sommes le plus beau des syndicats et nous ne faisons pas le concours de la « miss défenseur des salariés ». Il n'y a pas de super délégués ou de super syndicats qui peuvent tout faire à la place des salariés. Il ne faut surtout pas penser : « on vote et vous faites ».

Nous avons tous notre mot à dire, vous avez tous votre mot à dire. L'avenir de l'usine est l'affaire de tous. Nous disons clairement que nous devons tous être acteurs. C'est pour cela que nous défendons cette idée que nous devons nous battre et défendre mordicus nos emplois tous ensemble.

C'est notre mobilisation des années précédentes qui nous permet d'être encore là aujourd'hui. C'est notre résistance dans les mois qui viennent qui nous permettra d'espérer.

L'enjeu de ces élections est de se préparer pour la période qui vient. Il s'agit de se doter d'équipes en CE-DP qui soient réellement les porte-parole de la lutte, qui soient déterminés à défendre les emplois ... ou les conditions de départ, si par malheur nous n'arrivons pas à empêcher des licenciements voire la catastrophe que serait la liquidation de l'usine.

Nous le disons clairement, les mois qui viennent seront certainement des mois difficiles mais ce seront aussi des mois de bataille car il ne faudra surtout pas laisser la direction faire ce qu'elle veut dans son coin et sans contrôle. A nous de savoir exercer notre pression au quotidien pour s'assurer que nos intérêts et les promesses de Ford/HZ/ Gouvernement soient tout simplement respectés.